



Revue de presses :

Saison 2014-2015

Articles parus dans les journaux : « Le **TÉLÉGRAMME** »

Lundi 24 novembre 2014 Le Télégramme

RÉGIONAUX

Prénationale féminine

Romagné - Rennes PA	59-53
ASPTT Rennes - Saint-Avé	44-62
Brest Métropole B - CPB Rennes	58-59
CEP Lorient - Guipavas	64-73
Pacé - AL Saint-Brieuc	92-41
Qper Cornouaille - Vezin	67-48
Tréguieux - Vitré	70-56

Classement	Pts	J	G	P
1. Tréguieux	18	9	9	0
2. Qper Cornouaille	18	9	9	0
3. Vitré	16	9	7	2
4. ASPTT Rennes	16	9	7	2
5. Rennes PA	15	9	6	3
6. Guipavas	14	9	5	4
7. CPB Rennes	13	9	4	5
8. Pacé	13	9	4	5
9. CEP Lorient	12	9	3	6
10. Saint-Avé	11	9	2	7
11. Romagné	11	9	2	7
12. Brest Métropole B	11	9	2	7
13. Vezin	11	9	2	7
14. AL Saint-Brieuc	10	9	1	8

Ligue rég. féminine

Concarneau - Yffiniac-Languieux	77-27
Guingamp - Mordelles	61-51
Guipavas B - Asal Lorient	79-59
Saint-Malo - TA Rennes	55-75
Bréal - Landerneau	66-56
Melesse - Montfort	46-57
Plumelec - Brest Métropole	58-50

Classement	Pts	J	G	P
1. Montfort	18	9	9	0
2. Melesse	16	9	7	2
3. Concarneau	16	9	7	2
4. Asal Lorient	15	9	6	3
5. TA Rennes	15	9	6	3
6. Mordelles	15	9	6	3
7. Saint-Malo	13	9	4	5
8. Guipavas B	13	9	4	5
9. Bréal	13	9	4	5
10. Yffiniac-Languieux	12	9	3	6
11. Brest Métropole	11	9	2	7
12. Landerneau	11	9	2	7
13. Guingamp	11	9	2	7
14. Plumelec	10	9	1	8

JEUNES RÉGIONAUX

Rég. U15 fém. Poule A

Gouesnou - Landerneau	90-36
Guipavas - Brest Métropole	51-76
Pont-l'Abbé - Yffiniac	48-103

Classement	Pts	J	G	P
1. Gouesnou	15	8	7	1
2. Yffiniac	14	8	6	2
3. Brest Métropole	14	8	6	2
4. Guipavas	12	8	4	4
5. Landerneau	9	8	1	7
6. Pont-l'Abbé	8	8	0	8

FINISTÈRE

Prérégionale masculine

BC Léonard - ASPTT Brest	85-48
Douarnenez - Plouign.-Plourin B	111-48
Ploudalmézeau - Guipavas	63-68
St-Divy - Plouarzel	55-83
Ujap Quimper - Plabennec	71-118
Ergué-Armel B - PL Lambézellec	76-51
St. Relecquois - Guilers	69-52

Classement	Pts	J	G	P
1. Ergué-Armel B	16	8	8	0
2. Guipavas	15	8	7	1
3. St. Relecquois	15	8	7	1
4. Douarnenez	13	8	5	3
5. Guilers	13	8	5	3
6. Plabennec	13	8	5	3
7. BC Léonard	12	8	4	4
8. Ploudalmézeau	12	8	4	4
9. ASPTT Brest	12	8	4	4
10. Plouarzel	11	8	3	5
11. PL Lambézellec	10	8	2	6
12. Plouign.-Plourin B	9	8	1	7
13. St-Divy	9	8	1	7
14. Ujap Quimper	8	8	0	8

Prérégionale féminine

BC Conquetois - Ploudalmézeau	70-26
Bohars - Morlaix-St-Martin	57-47
Brest Basket - ESL Brest C	59-55
Guelmeur - Plouarzel	55-49
Guipavas C - Qper Cornouaille	58-60
Brest Métropole - PL Sanquer	44-65
Guilers - CJ Renanais	46-28

Classement	Pts	J	G	P
1. Brest Basket	16	8	8	0
2. ESL Brest C	15	8	7	1
3. Bohars	14	8	6	2
4. BC Conquetois	14	8	6	2
5. Morlaix-St-Martin	13	8	5	3
6. Guilers	13	8	5	3
7. PL Sanquer	12	8	4	4
8. Plouarzel	12	8	4	4
9. CJ Renanais	11	8	3	5
10. Qper Cornouaille	11	8	3	5
11. Guelmeur	10	8	2	6
12. Ploudalmézeau	9	8	1	7
13. Guipavas C	9	8	1	7
14. Brest Métropole	9	8	1	7

Dép. 1 masculine

Concarneau B - Le Folgoët	75-61
Ergué-Gabéric - Plomelin	66-60
ESL Brest - Guipavas B	74-53
FL Saint Marc - Landerneau B	56-59
BC Léonard B - Brest Basket C	61-68
PL Sanquer C - Guelmeur B	79-47
UREM - Landi Basket	50-70

Classement	Pts	J	G	P
1. Landerneau B	16	8	8	0
2. Brest Basket C	14	8	6	2
3. PL Sanquer C	14	8	6	2
4. Landi Basket	13	8	5	3
5. FL Saint Marc	13	8	5	3
6. BC Léonard B	13	8	5	3
7. ESL Brest	12	8	4	4
8. Concarneau B	12	8	4	4
9. Le Folgoët	12	8	4	4
10. Ergué-Gabéric	12	8	4	4
11. Guipavas B	10	8	2	6
12. Guelmeur B	9	8	1	7
13. UREM	9	8	1	7
14. Plomelin	7	8	1	7

17 BASKET-BALL Lundi 24 novembre 2014 Le Télégramme**Prénationale féminine.****Brest enrage, Guipavas surnage**

Les réservistes brestoises avaient toutes les raisons d'enrager après leur courte défaite face au Rennaises du Cercle Paul-Bert puisqu'elles avaient la balle de match à six secondes du gong.

Malheureusement, aucun des deux arbitres ne vit la faute grossière sur Marie Bidault qui aurait dû lui offrir les lancers francs de la victoire. Encore que, dans cet exercice, les joueuses d'Aude Verdy n'étaient pas vraiment dans un grand jour (5 sur 14), mais elles pensaient avoir fait le plus dur jusque-là.

En effet, après avoir couru derrière le score durant les trois premiers quart-temps, les coéquipières de Céline Verdy s'appuyaient sur une bonne réussite extérieure et intérieure pour créer le danger de toutes parts. Hélas pour elles, cela allait s'avérer vain puisque les filles d'Ille-et-Vilaine les coiffaient finalement au poteau.

Retour gagnant pour Goasdoué

Pas de souci, en revanche, pour les Guipavasiennes qui ont dominé les débats d'un bout à l'autre de la rencontre au Cep. La rentrée d'Ophélie Goasdoué a été particulièrement efficace (21 points) et permis aux filles de Tony Gwane-Engoué de se mettre à l'abri en première mi-temps (25-36).

Si l'intérieure lorientaise Gaubert a posé un problème insoluble aux Finistériennes, cela ne les a pas



Photo Yan Breton

Mingam (au centre) et les Brestoises ont perdu d'un petit point face au CPB Rennes.

empêchés de gérer intelligemment les deux derniers quart-temps pour ramener la feuille : « L'objectif est de ne plus perdre un match jusqu'à la trêve de Noël », confiait le coach avec satisfaction sur le chemin du retour.

R. G.

▼ Les fiches techniques**CTC Brest-ESL (B) - CPB Rennes (58-59)**

BREST : Verdy (16), Pigache (7), Riou (6), Petton (4), Guichaoua (3), Bidault (3), Schiocchet (2), Mingam (17).

CPB RENNES : Ballec (7), Balannec (10), Duchelas (9), Jeuland (6), Delaire (2), Tonidoux (20), Frolin (2), Gilbert (3).

CEP Lorient - GDR Gulpavas (64-73)

LORIENT : Daniel (6), Kérébel (10), Gullias (10), Normand (4), Piro (2), Gaubert (32).

GUIPAVAS : E. Kervella (3), Schmeltz (3), Fache (16), Salou (4), Maguet (21), L. Kervella (5), Goasdoué (21)

EBQC Quimper - Vezin-Le-Coquet (65-46)

QUIMPER : Derégniaux (5), Quémard (15), Herard (3), Bauvois (1), Le Ster (10), Kerdreux (12), Galauziaux (7), Conan (12), Baré (2).

VEZIN : Josso (4), Gareil (8), Cornec (2), Rossgnol (9), Collin (5), Billon (12), Ferrand (6)

AS Trégueux - Aurore Vitre (70-56)

TREGUEUX : Simon (11), Guérin (2), Léard (2), Le Mounier (10), Grimault (19), Rondel (2), Le Jort (7), Faye (17)

VITRE : Arribart (4), Michaud (15), Simon (5), Stil (11), Saudrais (5), Legendre (12), Savatte (4).

38 SPORTS Jeudi 27 novembre 2014 **Le Télégramme**

(Côtes d'Armor)

Régionaux féminins

Tréguieux sur sa lancée

Le suspense reste entier à la tête de la Prénationale où Tréguieux et Quimper sont toujours au coude à coude après cette neuvième journée. À domicile, les Tréguéusiennes ont écarté un peu plus au classement les Vitréennes (70-56). « On a réalisé notre meilleur match de la saison, déclare Pierre-Antoine Delisle, très enthousiaste. C'est, pour le moment, notre match référence alors que l'équipe a été remaniée pendant l'intersaison. Les filles ont toutes été solidaires, malgré les blessures de certaines d'entre elles ».

Les Amicalistes n'ont pas pesé bien lourd à Pacé (92-41) et ont récupéré un fauteuil peu enviable de lanterne rouge. « C'est un match à oublier. Nous n'avons pas vraiment

été adroits, ce qui n'était pas le cas des Pacéennes. Nos bonnes interceptions en défense n'ont pas été couronnées de succès en attaque. On espérait mieux au cours de ce match. ». Les yeux de Mickaël Lorient sont maintenant tournés vers la réception de Romagné : « Il nous faut décrocher la victoire ».

**Ligue :
beau succès de Guingamp**

Capables du meilleur comme du pire, les Guingampaises ont joué un bien mauvais tour à Mordelles (71-51). « Les visiteuses ne s'attendaient pas à une telle réaction de notre part. On a montré que l'on était capable de bien faire dans ce championnat. Les filles étaient plus sereines en fin de match que d'habi-

tude », indique Yannick Tanguy. Dommage tout de même pour la formation guingampaise que leurs concurrentes directes pour le maintien se sont également imposées. C'est une grosse déculottée qu'ont subie les Langueusiennes en Sud-Finistère, Concarneau n'étant pas disposé à faire des largesses aux filles de Vincent Parant (77-27) qui glissent de plus en plus vers le dernier wagon. « On n'est pas entré dans le match comme il le fallait », déplore le coach langueusien.

▼ Le programme

Prénationale : Rennes CPB - Tréguieux (2) (dimanche, 15 h 30), AL Saint-Brieuc - Romagné (dimanche, 15 h 30).

Ligue : Montfort - Guingamp (dimanche, 15 h 30), Langueux - Plumelec (samedi, 21 h 15).

George Eddy. Et le basket trouva sa voix

Pierre Bernard

Commentateur emblématique de Canal + et porte-voix du basket américain pour toute une génération, George Eddy (58 ans) est aussi un homme à l'étonnant parcours. De Paris à Chicago en passant par la Bretagne, portrait de l'inventeur du « money-time » et autres petites trouvailles...



George Eddy : « Un jour, Jordan m'a dit que le basket était populaire en France grâce à moi. »

Photo PDP/Éléance

« Ma famille, dans les années 50, possédait une maison au Cap Coz, dans le Finistère. »

George Eddy

Son cinq majeur de rêve : « Bill Russel, Wilt Chamberlain, Michael Jordan, Magic Johnson et Larry Bird ».

La télé. « Quand on m'invite à des émissions intelligentes, j'y vais. Mais je ne supporte pas les programmes de télé réalité : c'est de la merde et une dérive de la culture générale ».

Le terrain. « Je m'entraîne toujours au Vésinet (78) trois fois par semaine, dans le championnat des anciens ».

Le multiscartes. Avec plus de 10.000 heures d'antenne et trente ans de carte de presse, George Eddy a couvert les Super Bowl, les finales NBA, les All Star Game, les championnats d'Europe et six Jeux Olympiques : un record français, assurément.

Puis, soudain, jaillit comme une impression de décalage. À la place de son débit de mitraillette et de ses improbables métaphores, une voix basse et ramassée. Pour nous raconter sa vie, George Eddy ne se l'est pas joué exalté comme à la télé. Politesse enjouée, calme olympien, l'homme s'est plutôt affiché en père tranquille, entre jazz, littérature et barbotage de barbichette à la piscine municipale, chaque mercredi, avec sa fille. L'homme se serait-il assagi ? Pensez-vous ! À l'ouverture du chapitre basket-ball (d'ici quelques lignes !), il rediendra l'ineffable commentateur télé. Avec ses « Oh la la ! », ses « Waouh ! », et son impayable accent qui a secoué toute une génération de fans cathodiques...

Palmiers et paniers

Mais avant, théorisons un peu sur la vie. « Il est mieux de se lever le matin en aimant ce que tu fais plutôt que de courir après l'argent », philosophe le personnage. Mieux que de courir, surtout, après les truands ! Diplômé de criminologie sous les palmiers de Floride, le Franco-américain aurait pu être, dans une autre vie, flic à Miami.

Mais aux troussees d'une renommée sportive, George Eddy se fera shooteur policé sur les parquets de France. Sixième homme de luxe, il deviendra même, un temps, meilleur marqueur de l'élite. « Mais je n'ai pas eu la carrière de Dacoury ! », nuance-t-il dans un accent rigolard. Destin oblige, le natif d'Orlando aura finalement une autre carrière : celle de com-

mentateur vedette.

Une histoire qui a débuté il y a pile 30 ans avec l'avènement de Canal +. Le Breton Charles Biély, alors directeur des sports de la chaîne cryptée, se souvient. « George nous avait envoyé un CV. Alors, je suis allé le voir jouer avec le Racing. Avant la fin du match, je savais que j'allais l'embaucher. J'aimais son honnêteté sur le terrain et sa belle voix ». Une voix tantôt cajoleuse tantôt pête-sec qui monte dans les aigus façon LeBron James au panier.

Basket et casquette

Mais George Eddy, c'est aussi un accent sans complexe. Une petite barbichette et un regard très bleu, sous une casquette où s'amoncellent ses souvenirs. « Waouh ! J'en ai tellement ! Il y a la finale des JO de Pékin, le plus beau match de l'histoire. La sympathie de Shaquille O'Neal, ou encore ma première finale NBA, dans le vieux Chicago Stadium. Ça sentait la pisse dans les sous-sols et nous étions perchés sur des balcons collés au plafond. Ce n'était pas solide et lorsqu'il y avait un panier, on sentait le bâtiment bouger. Oh la la, c'était flippant mais génial ».

Derrière l'écran, George le paisible devient l'Eddy gaga, brillant de folles expressions. La plus classique : « C'est l'action du match, Messieurs dames ! ». La plus aérienne : « Jordanesque ! ». La plus rock'n'roll : « Waouh, waouh, badaboum ! ». La plus lunaire : « Stratosphérique, ce joueur ! ». La plus fracassante : « Dunkorama ! ». La plus drôle : « C'est

aussi moche que la première fille avec qui je suis sorti ! ». Et la plus copiée : « Money-time », déclinée en « coucognette-time » les soirs de grand show. « Wikipédia m'en attribue l'invention, mais je l'ai importée des États-Unis en l'enrichissant un peu ».

Cap Coz et Cap Cod

Importer : voilà le mot que nous recherchions. Par son enthousiasme, George Eddy, via Canal +, a donc introduit le basket US dans l'Hexagone. Et c'est Dieu qui l'a dit. « Un jour, Jordan m'a dit que le basket était populaire en France grâce à moi », fanfaronne sans excès celui qui, dans le panier de ses passions, évoque également un attrait pour la politique.

Nostalgique de Lionel Jospin, issu d'une famille « archi-démocrate », le commentateur concède d'ailleurs « un côté un peu gauchiste ». Mais aussi un penchant bretonnant. « Ma famille, dans les années 50, possédait une maison au Cap Coz, dans le Finistère. Cet endroit me rappelle le Cap Cod, près de Boston, où j'ai passé une partie de ma jeunesse. J'adore la Bretagne, Dinard, Saint-Malo, les Côtes-d'Armor, les fruits de mer, les paysages... Je me souviens aussi d'un joueur à Lorient, Ed O'Brien, vraiment très fort ».

Décidément, avec George, le basket-ball n'est jamais très loin. Même lorsque l'on parle littérature.

« Mon dernier bouquin ? Celui de Phil Jackson, l'ancien coach de Chicago... ».

« Je suis un peu le père spirituel des Bleus »

L'annonce, le 1^{er} novembre 2012, avait fait l'effet d'une bombe : les droits TV de la NBA en France venaient d'être attribués à beIN Sports aux dépens de Canal +, diffuseur historique. Un coup dur pour George Eddy qui, depuis, n'a pour autant pas perdu son sourire à l'antenne.

Se concentrant désormais sur le championnat de France masculin, sur Canal + Sport, le Franco-américain se délecte également devant les performances de l'équipe de France, qui connaîtra par ailleurs, le 8 décembre prochain, ses adversaires au premier tour de

l'Euro 2015, co-organisé par la France. « Commenter un match des Bleus équivaut largement à une finale NBA. C'est peut-être même plus fort avec le côté patriotique », explique George Eddy, qui se dit même « amoureux de cette équipe. J'ai vu grandir tous ces joueurs depuis leur 15-16 ans. C'est aussi la génération Canal + qui a grandi avec la NBA ».

« La fête à tous les niveaux »

« Quelque part, je suis un peu leur grand frère ou leur père spirituel », métaphore aussi le Floridien d'origine, qui attend avec impatien-

ce le prochain championnat d'Europe, dans l'Hexagone.

« L'Euro 2015, ça va être la fête à tous les niveaux. On verra la meilleure équipe de France de l'histoire. Maintenant, il y aura tous les ingrédients pour que cette équipe triomphe chez elle mais aussi tous les ingrédients pour que cela soit, au final, une énorme déception. Car jouer un championnat d'Europe à la maison n'est pas simple, ça peut même crisper les plus grands joueurs. Regardez l'Espagne, cette année, pour le Mondial qui s'est déroulé chez elle ! ».